DANSE. Sagan et Gallotta, un mélange de mots et de pas à Deauville

Rencontre très attendue entre les mots de Françoise Sagan et la danse de Jean-Claude Gallotta, samedi soir au théâtre du casino.

Le chorégraphe, maître du pas de trois, s'est replongé dans Bonjour Tristesse. Il a imaginé en écho une danse des sentiments amoureux, légère et déliée. Une chorégraphie d'étreintes, dansées avec passion. Des élans, des désirs et des mots, investis et portés par trois magnifiques danseurs interprètes.

« Comme un trio »

Parmi les danseurs, Thierry Verger pour qui une nouvelle page de la danse s'écrit chaque jour. À ses côtés, Béatrice Warrand qui a participé entre1995 à 1999, à toutes les créations de Jean-Claude Gallotta et Georgia Ives, une passionnée par la danse contemporaine, la musique et la création, elle aussi fidèle de Gallotta.

PRATIQUE

Samedi 26 janvier à 20 h au théâtre du casino. À partir de 27 €. Possibilité de réserver ses billets dans les différents bureaux d'information touristique de Deauville, Blonville-sur-Mer, Villerville et Villers-sur-Mer, au Casino Barrière Deauville ou sur www.fnac.com

Comme un trio, une pièce pour trois danseurs, chorégraphiée de Jean-Claude Gallotta d'après Bonjour Tristesse de Françoise Sagan.

INTERVIEW. Jean-Claude Gallotta : « Comme un trio est un hommage à la littérature »

Avec « Comme un trio », Jean-Claude Gallotta, figure majeure du paysage chorégraphique français, renoue avec le pas de trois. Deauville a choisi de l'accueillir très tôt dans sa tournée.

Samedi, vous serez dans la salle du théâtre du casino où sera donnée « Comme un trio » votre dernière création…

Elle est née de cette envie de faire quelque chose autour de la littérature et notamment avec des trios. En plus de mes pièces un peu plus larges avec toute la compagnie, j'aime bien les choses plus intimes.

Je me suis donc donné comme code de prendre un trio et comme deuxième code d'essayer de rendre hommage à la littérature. J'avais commencé par *L'Étranger* d'Albert Camus et là c'est *Bonjour tristesse* qui m'a inspiré. Et plus encore la vie de Françoise Sagan. Ainsi, en dévant, j'ai intitulé cette création *Comme un trio* puisque je dérive sur des extraits de son univers.

Vous avez choisi pour l'interpréter des danseurs qui ont l'habitude de travailler avec vous

Ce sont trois danseurs de la compagnie que j'ai extraits pour l'occasion et qui interprètent ce trio. Deux d'entre eux ont participé à l'adaptation de *L'Étranger*, Thierry et Béatrice. Je les ai choisis parce qu'ils ont presque l'âge des rôles du père et d'Anne Larsen. J'ai choisi une jeune danseuse de la compagnie pour le rôle de Cécile même si, encore une fois, nous ne sommes pas au théâtre et chaque rôle peut-être un peu plus large.

Comment avez-vous travaillé pour l'adaptation ?

En lisant, je vois des déclencheurs d'images, de rôles, de situations. Pas encore de mouvements. Je les note, et tout au long du livre cela me donne des sortes de flashs. Comme si je mettais des lunettes de chorégraphe et que tout à coup la lumière apparaissait sous cet angle-là.

Ensuite, j'établis une sorte de trame sur laquelle je travaille avec les danseurs, en disant : là il faudra faire un solo qui représente Cécile révoltée ou Cécile amoureuse ensuite elle rencontre le père, est-ce une situation joueuse amoureuse. Et je continue comme ça.

Là, j'ai fait la trame avec la danse. Quand j'ai voulu mettre les textes de *Bonjour Tristesse* finalement ça ne collait pas ou ça collait trop, il y avait quelque chose de trop pléonastique. Alors du coup, j'ai mis plutôt une bande-son à travers Sagan, c'est-à-dire des extraits de ce qu'elle a raconté de sa vie, des extraits de sa vie. Ça a donc fait deux choses en parallèle : le *Bonjour Tristesse* par les interprètes et la danse, et toute une bande-son comme un univers autour de Françoise Sagan. Et j'ai entremêlé les deux.

C'est symbolique de jouer à Deauville quand on connaît l'histoire de Sagan ici…

Exactement. C'est aussi la raison pour laquelle Philippe Normand nous a invités assez vite. Nous avons beaucoup parlé. Avant *L'Étranger*, j'avais commencé à réfléchir à *Bonjour Tristesse*. Et les conditions, dont la mort de ma mère, ont bousculé l'ordre des choses.

Bonjour Tristesse était le livre le plus significatif pour travailler avec la danse. C'est amusant, ce sont des livres plutôt courts, incisifs. Une écriture très étrange ouverte, moins centrée sur la seule littérature, elle ouvre des champs autres. C'est pour ça que je me sens bien avec cette écriture.

Faut-il avoir lu le livre de Françoise Sagan pour apprécier Comme un trio ?

Pas du tout. C'est vraiment un voyage et c'est formidable parce que j'ai beaucoup suivi la bande-son de Françoise Sagan. On passe d'un univers à l'autre, d'un septuor de Beethoven à Tina Turner. Françoise Sagan s'est cassé la hanche en dansant sur ce morceau. Quand elle dit qu'elle va voir Billie Holiday, je mets la musique. Si elle parle de la Nouvelle Vague on entend un extrait du *Mépris*. C'est plein de richesses, de petites perles… au travers desquelles on se promène vraiment dans l'univers de Sagan.

Et ce qui est fascinant, c'est qu'après le spectacle, les gens me disent qu'ils ont soit envie de lire ou de relire le livre, ça joue dans l'inverse.

Propos recueillis par Sophie QUESNEL

Jean-Claude Gallotta. ©Guy Delahaye

▲Lire aussi en page 52